



DETENTION DE CHEVAUX
CONFORME A L'ESPECE
GUIDE PRATIQUE



PROTECTION SUISSE DES ANIMAUX PSA

Préface

Que serait le monde sans chevaux? Ces animaux ont accompagné l'être humain des millénaires durant. On peut considérer, à bon droit, que la plus grande révolution de l'histoire humaine est liée au moment où les êtres humains décidèrent de se sédentariser, de cultiver de plantes et d'élever des animaux, parmi ceux-ci le cheval.

Si nous sommes arrivés où nous en sommes aujourd'hui, c'est aussi grâce à la force des chevaux. En 2100 au plus tard, lorsque la machine qui les a remplacés, la voiture automobile, sera en pleine déconfiture et prendra la poussière dans les musées, les chevaux envoûteront encore les êtres humains par leur beauté et leur charme. Et ils éveilleront le merveilleux sentiment d'une union pacifique et agréable entre la Nature, la culture, l'être humain et l'animal.

Certes, de nos jours, la plupart des chevaux ne doit plus accomplir de travaux lourds. Au contraire, les chevaux de nombreuses écuries ne sortent pas du box au-delà de sept heures hebdomadaires. C'est une triste vie qui ne correspond pas à la nature de ce fier animal, aimant le mouvement. C'est également la cause de nombreux troubles du comportement et de problèmes sanitaires chez les chevaux.

Par cette brochure «Détention de chevaux conforme à l'espèce – Guide pratique», la Protection Suisse des Animaux PSA souhaite diffuser des renseignements quant à la détention respectueuse de l'espèce et à une façon soigneuse d'interagir avec les chevaux. Elle s'adresse aux détenteurs de chevaux et à toute personne qui souhaite le devenir.

Table des matières

Domestication	3
Le cheval aujourd'hui	3
Les nécessités naturelles des chevaux	4
Éthologie	4
Les chevaux sont des animaux grégaires	5
Comportement social	5
L'appareil digestif	7
Repos et sommeil	8
Les conséquences d'une détention non conforme	9
Poneys, ânes, mulets et bardots	11
L'étable conforme aux espèces	12
Détention en groupes	12
Problèmes lors de la détention en groupes	14
La litière	17
Quels chevaux se prêtent à la détention en groupes?	17
Composition des groupes et intégration	18
Autres formes de détention	19
La détention en box relookée	19
Le paddock	20
Le pâturage	20
L'interaction avec les chevaux	22
Les chevaux souffrent en silence	23
Résumé, impressum	23
Infos	24

Guide pour la détention d'équidés conforme aux espèces

Domestication

Le cheval occupe une position particulière parmi tous les animaux domestiques, en raison de son importance exceptionnelle vis-à-vis de l'être humain. En Europe et en Amérique du Nord, il a été le moyen de transport le plus important jusqu'à la construction des grandes lignes de chemins de fer, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Les chevaux ont également occupé une place prépondérante dans les armées et comme bien d'échange. Aujourd'hui encore, les chevaux d'espèces nobles sont des biens précieux. D'entiers royaumes ont été bâtis, d'autres détruits, à l'aide des chevaux. Par exemple, les armées montées d'Alexandre le Grand et de Gengis Khan conquièrent de vastes territoires d'Asie et d'Europe, puis Pizarro, à

son tour, renversa le royaume Inca à l'aide de seuls trente chevaux. La domestication du cheval, au III^e millénaire av. J.-C. dans la steppe Pontique, changea le monde des humains.

Le cheval aujourd'hui

De nos jours, les chevaux ne sont quasiment plus utilisés que pour le sport et les loisirs. Cependant, le cheval accomplit la même tâche qu'autrefois: satisfaire les besoins des êtres humains. On pourrait donc s'attendre à ce que la coopération entre l'être humain et le cheval soit fondée sur un partenariat. Hélas, il n'en est souvent pas ainsi – plutôt à cause d'un manque de connaissances ou de la tradition que par une mauvaise volonté.



ADOBE

Les nécessités naturelles des chevaux

Éthologie

Chaque être vivant est parfaitement adapté à son habitat naturel. Non seulement par son anatomie: aussi en ce qui concerne le comportement typique qui caractérise son espèce. Il est reconnu que le répertoire de comportements varié des chevaux domestiques ne se distingue quasiment pas de celui de leurs congénères sauvages. Afin de détenir correctement des chevaux, nous devons en connaître le comportement propre à leur espèce, en comprendre les nécessités élémentaires les plus importantes et les appliquer à leur détention. Cela leur permet d'exprimer ce comportement typique et spécifique qui leur appartient.

En même temps, une détention conforme à l'espèce est une bonne pré-

vention des maladies: plus la détention est adaptée à l'espèce, plus les chevaux sont sains.

Les chevaux sont des animaux fuyards et des habitants des steppes

Les chevaux vivent dans les steppes depuis 25 millions d'années. Ils ne se sont jamais terrés dans des grottes, comme nous autres, les humains: ils vivent depuis toujours à la belle étoile. En tant qu'**animaux fuyards**, ils doivent pouvoir surveiller et contrôler leur environnement et, en cas de danger, doivent pouvoir fuir; c'est leur stratégie de survie.

Les chevaux en liberté sont **toujours en mouvement**. Ils doivent garder leur corps chaud et souple pour être prêts à fuir. Leur agilité est la garantie de leur survie. Ils se

ZVG



Mustangs

déplacent donc lentement, au pas, entre 6 et 16 km par jour, pendant qu'ils absorbent la nourriture, 16 heures durant. Cela assure une bonne irrigation sanguine des organes et de l'appareil locomoteur. Les muscles, les tendons et les ligaments restent élastiques et flexibles, tandis que l'air frais permet aux poumons de se maintenir performants et en bonne santé. La façon d'absorber la nourriture, lente et continue durant un long laps de temps, n'est pas de la goinfrerie: c'est un comportement inné. La vie dans les steppes a forgé l'énorme capacité des chevaux de s'adapter aux conditions climatiques extrêmes et a développé leur besoin naturel de rayonnement solaire et de lumière.

Les chevaux sont des animaux grégaires

Dans le groupe, les probabilités de survivre sont plus élevées; de nombreuses oreilles entendent mieux, de nombreux yeux voient mieux et de nombreux naseaux sentent mieux. Le troupeau protège contre les prédateurs et est un élément vital. Nos chevaux domestiques ont également un besoin inné d'être avec leurs congénères. Aucun être humain, aucun autre animal ne peut être un partenaire grégaire du cheval conforme à son espèce. Les chevaux vivent dans des clans familiaux ou dans des troupes d'étalons ou d'animaux célibataires.

Dans les clans familiaux, les animaux restent ensemble durant des années. Ces troupes sont composées de plusieurs juments et d'un étalon et peuvent compter entre quelques animaux ou jusqu'à vingt exemplaires. Plus rarement, deux ou plu-



Groupe de chevaux en pâture

sieurs étalons se supportent en constituant de grands troupeaux à la cohésion souple. Le clan familial est régi par la jument dominante. L'étalon défend contre les dangers externes et est important pour la cohésion du troupeau.

Les troupes d'étalons ou d'animaux célibataires sont considérablement plus grands, jusqu'à cent chevaux, et ont une cohésion plus légère.

Les juments jeunes, rarement aussi des adultes, quittent le clan, parfois spontanément, parfois attirées par un étalon. Ce comportement évite l'inceste et la consanguinité dans les troupes.

Comportement social

Le comportement social des chevaux se développe par l'interaction des **hiérarchies, les liens de parenté et les relations ainsi que par la distance entre les individus** (= la distance minimale entre deux chevaux. Il ne s'agit pas d'une dimension fixe, car elle dépend du rang et de la race).



Soins du pelage

Dans un troupeau il règne un ordre clair en ce qui concerne la hiérarchie, dépendant de facteurs physiques, de l'expérience, de la race, du tempérament et de la vitesse de réaction, ainsi que de la motivation des chevaux à un moment donné. La hiérarchie sert à réduire les combats, facilite une cohabitation sans heurts et veille à protéger et à donner de la sécurité aux animaux de rang inférieur.

Les liens relationnels dépendent de la disponibilité à suivre les autres animaux et de la nécessité d'un contact social. Le lien entre la jument et le poulain est particulièrement fort, et les liens familiaux sont plus

forts qu'envers des membres qui ne font pas partie de la famille.

Le comportement général d'un cheval se compose du comportement typique de l'espèce (inné et acquis), des particularités comportementales de sa race et de facteurs individuels.

Pour pouvoir vivre dans un troupeau, qu'il s'agisse d'un clan familial (harem) ou d'un troupeau d'animaux célibataires, il faut être capable de s'entendre mutuellement. Chez les chevaux, la communication comprend plusieurs signaux, parmi lesquels des sons, des odeurs et le langage du corps. Ces signaux sont régulièrement échangés entre les membres du troupeau. C'est une nécessité naturelle des chevaux que d'échanger de ces différentes façons avec leurs congénères.

Conseil pratique: le comportement social doit être acquis, ce qui n'est possible qu'au sein du troupeau (élevage des poulains, attitude du groupe). Donnez des possibilités



Interactions entre congénères

de retrait aux animaux de rangs inférieurs, structurez les espaces de sortie et de repos et évitez les impasses. La taille d'un troupeau doit considérer l'âge, la couleur, les exigences nutritionnelles, le nombre d'animaux, ainsi que la proportionnalité entre les chevaux et la place disponible.

OPAn art. 59 al.

3 Les équidés doivent avoir des contacts visuel, auditif et olfactif avec un autre équidé.

4 Après leur sevrage et jusqu'à l'âge de 30 mois ou jusqu'au début de leur utilisation régulière, les équidés doivent être détenus en groupes.

5 Si des équidés sont détenus en groupes, des aménagements leur permettant de s'éviter ou de se retirer doivent être à leur disposition; de tels aménagements ne sont pas exigés pour les poulains sevrés et les jeunes équidés jusqu'au début de leur utilisation régulière, au plus tard cependant jusqu'à l'âge de 30 mois. Les locaux ne doivent pas comporter d'impasses.

L'appareil digestif

Les chevaux sont des herbivores hautement spécialisés. Leur appareil digestif et le temps qu'ils consacrent à absorber la nourriture sont adaptés à cela. Contrairement aux animaux omnivores, les organes digestifs des équidés sont spécialisés à extraire et assimiler l'énergie et les protéines du fourrage grossier comme le foin, la paille et l'herbe. Afin de tirer suffisamment de substance d'un fourrage frugal, il faut un ravitaillement continu. Les chevaux en liberté mangent donc quotidiennement environ 16 heures durant. Pendant ce temps, ils se rendent souvent au point d'eau, pour s'approvisionner en eau fraîche.

Conseil pratique: fourragez vos chevaux selon leurs besoins et leur comportement, en réduisant la vitesse d'absorption du fourrage, en baissant sa teneur en substances nutritives et en augmentant le temps consacré à son absorption. Vous pourrez ainsi prévenir efficacement des maladies de l'appareil digestif.



Les chevaux broutent jusqu'à 16 heures par jour

ADOBÉ

OPAn art. 60 al. 1: Les équidés doivent avoir suffisamment de fourrage grossier, comme de la paille fourragère, à leur disposition pour satisfaire le besoin d'occupation propre à l'espèce, sauf quand ils sont au pâturage.

Repos et sommeil

En tant qu'animaux fuyards, les chevaux ont des exigences toutes particulières quant au repos et au sommeil. On ne verra jamais tous les chevaux d'un troupeau se coucher et dormir en même temps. Le danger d'être attaqué pendant ce temps est trop grand. Les chevaux ne se couchent donc que lorsqu'ils se sentent en sécurité et pendant qu'un à trois animaux restent alerte. Bien entendu, ils évitent de se coucher sur leurs excréments ou leur urine. De préférence, ils se couchent à des endroits légèrement élevés. Le substrat y est plus sec que dans des dépressions et la brise en éloigne les insectes. En même temps, ils ont un meilleur regard sur le ter-

rain qui les entoure. Cependant, en cas de conditions météorologiques extrêmes, les chevaux choisissent des endroits abrités, où ils se protègent de la pluie persistante et du vent glacial, ou alors du fort ensoleillement zénithal, en se mettant à l'ombre.

Conseil pratique: les chevaux ont besoin d'une grande place propre et sèche pour se coucher. Ils ont droit à une couche couverte de litière. Les nattes ne remplacent pas la litière. La PSA recommande de les recouvrir d'une couche de litière d'au moins 5 cm.

OPAn art. 59 al. 2: Les aires de repos des logements doivent être recouvertes d'une litière suffisante, appropriée, propre et sèche.

ADOBE



Un cheval se repose, tandis que l'autre monte la garde

Les conséquences d'une détention non conforme

L'aspect, les fonctions physiques et le comportement de nos chevaux se sont forgés il y a environ 50 millions d'années. Jusqu'à il y a quelques millénaires, les chevaux ont vécu et survécu sans absolument dépendre de l'être humain. Certes, l'élevage a favorisé certaines caractéristiques, comme la facilité à être apprivoisé ou la taille corporelle. Mais les besoins élémentaires des chevaux n'en ont pas été influencés et restent les mêmes que ceux des chevaux sauvages. On ne peut donc pas s'attendre à ce que les chevaux s'adaptent à nos conditions de détention. C'est plutôt notre devoir que d'adapter ces dernières aux besoins élémentaires des chevaux. Malheureusement, ce principe

n'est toujours pas suffisamment respecté et la capacité d'adaptation de nos chevaux se trouve dès lors surchargée. Cela a des conséquences évidentes sur leur santé et conduit à un grand nombre de lésions physiques et de troubles psychiques chez les chevaux.

Le tableau 1 indique les résultats d'une analyse de la statistique des atteintes, effectuée par une assurance allemande, et le tableau 2 montre la situation en Suisse. Le tableau 3 résume les maladies équin

Tab. 1
Statistique des assurances en Allemagne, 1995

Causes de dégâts

Maladies	Données en %
des organes locomoteurs	46,8 - 55,9
des organes digestifs	10,6 - 18,2
de l'appareil respiratoire	6,7 - 17,6
de l'appareil cardio-vasculaire	7,2 - 9,0
des organes urinaires et sexuels	2,8 - 7,5
du système nerveux	1,6 - 3,0
maladies infectieuses	0,1 - 0,9

Source: Statistique des causes d'atteintes, de la Société des assurances vétérinaires SA (titre original: Schadensursachenstatistik der Vereinigten Tierversicherung Gesellschaft a.G., Wiesbaden), années 1984 à 1994, sur un effectif moyen de 34 865 chevaux

Tab. 2 Statistique des assurances en Suisse, 2009

Causes de décès

Partie concernée	% des chevaux examinés
Appareil locomoteur	48,8
Appareil digestif	13,7
Âge (>21 ans)	13,1
Appareil cardio-vasculaire	4,8
Appareil respiratoire	4,2
Accidents	3,6
Mort-nés	3,0
Organes sensoriels	2,4
Peau	2,4
Système nerveux	1,8
Allergies	1,8
Inconnue	0,6

Source: Causes de décès de chevaux en Suisse - premiers résultats issus des données des assurances (titre original: Abgangsursachen von Pferden in der Schweiz - Erste Ergebnisse aus Versicherungsdaten) S. Kappeler¹ et S. Rieder¹

¹ Haute école suisse d'agronomie, Zollikofen

les plus fréquemment engendrées par les conditions de détention.

En Suisse, la plupart des chevaux meurent suite à des lésions de l'appareil locomoteur, de l'appareil digestif et de maladies respiratoires et du système cardio-vasculaire. Au to-

tal, il s'agit de 71,5% des chevaux examinés et répertoriés. Il est également remarquable que seulement 13,1% de ces chevaux ont dépassé l'âge de 21 ans. L'âge moyen au décès se situe à 14,5 ans.

Tab. 3

Maladies équinues dues à des manquements ou à des erreurs dans la détention

Maladie	Cause
Troubles locomoteurs	<ul style="list-style-type: none">• Manque de mouvement• Manque de soin aux sabots et de ferrure• Surmenage• Échauffement insuffisant avant l'effort
Maladies des voies respiratoires	<ul style="list-style-type: none">• Manque d'hygiène dans l'écurie: gaz nocifs, poussière, spores de moisissures• Apport d'air frais insuffisant• Mouvement insuffisant, d'où autoépuration insuffisante des voies respiratoires
Troubles digestifs	<ul style="list-style-type: none">• Erreur dans le fourragement, compte tenu du nombre de repas quotidiens• Composition du fourrage• Quantité et qualité du fourrage• Manque de mouvement
Blessures	<ul style="list-style-type: none">• Bords tranchants• Objets pointus• Fissures dans lesquelles l'animal reste coincé par des membres ou par la tête• Erreur dans les dimensions et dans l'agencement• Manque d'équilibre chez les chevaux
Troubles de la fertilité	<ul style="list-style-type: none">• Lumière naturelle insuffisante, manque d'énergie et, surtout, de vitamines• Manque de mouvement
Troubles du comportement	<ul style="list-style-type: none">• Manque de mouvement et d'occupation• Manque de possibilité d'interagir avec son environnement• Manque de contact social avec les congénères

L'être humain est également un facteur important dans toutes les maladies ci-dessus mentionnées, notamment en ce qui concerne la gestion et la manière d'agir avec le cheval (stress)!

Source: www.ebookbrowse.com

Poneys, ânes, mulets et bardots

Fondamentalement, les poneys, les ânes, les mulets et les bardots ont les mêmes besoins que les chevaux. Cependant, leur détention et assistance demandent des connaissances spécifiques.

Les poneys et les ânes profitent mieux de leur fourrage que les chevaux. Dans nos pâturages verdoyants, ils peuvent donc absorber rapidement un excès de nourriture. L'herbe fraîche et jeune devrait donc leur être rationnée. Leur fourrage sera principalement constituée de foin et peut être complété par des branches d'arbres fruitiers ou de noisetier à grignoter. Les ânes demandent également un apport supplémentaire de sels minéraux. Ces animaux apprécient toujours de petits repas de carottes ou de pommes, qui constituent également une récompense gratifiante. Si les

animaux engraisent tout de même trop, il faudrait en augmenter le mouvement et le travail, afin de compenser le métabolisme de l'énergie. Le fourrage énergétique et même le pain peut être néfaste pour ces animaux originaires de contrées frugales. Il n'est pas rare que l'excès de fourrage cause des fourbures douloureuses et parfois incurables. Puisque notre âne domestique descend de l'âne sauvage africain, il faut particulièrement veiller à un fourrage frugal. Leur fourrage principal durant toute l'année devrait être constitué de foin grossier provenant de prairies maigres et de paille. Comme leurs parents sauvages, nos ânes domestiques craignent beaucoup l'eau. Ils ne doivent pas se mouiller et supportent moins bien le froid que les chevaux. Les ânes réagissent également davantage aux moustiques et aux taons que les chevaux. Un cheval ne remplace pas un congénère. La PSA recommande dès lors de toujours détenir au moins deux ânes.

Conseil pratique: les poneys et les ânes sont très exigeants quant aux conditions de la détention. Renseignez-vous auprès d'une personne compétente ou d'une institution (Association suisse des amis des ânes, Fondation Eselmüller) au sujet de vos poneys, ânes ou espèces apparentées, afin de garantir à vos animaux une détention et un fourrage conformes aux espèces.

MARK KRISI



Ânes domestiques

L'étable conforme aux espèces

En fait, les chevaux pourraient vivre en plein air, comme les chevaux sauvages. Si nous avions une place illimitée et si notre petit troupeau pouvait cheminer d'un point d'eau à l'autre et d'un pâturage à l'autre, s'il n'y avait pas de route ni de clôtures pour leur barrer le chemin, ils seraient dans de bonnes mains dans la nature. Mais nos disponibilités restreintes de places ne le permettent pas. Par conséquent, nous devons aménager l'espace vital de nos chevaux pour l'adapter autant que possible à leurs conditions naturelles d'existence. Une étude de l'Université de Berne le montre: si les chevaux peuvent choisir entre rester dans le pâturage, sur la place de sortie consolidée ou sous un abri, ils choisissent généralement le pâturage, pour autant que le sol ne soit pas marécageux et qu'il y ait assez d'herbe à disposition. Ils choisissent l'abri pour se protéger d'intem-

péries violentes (grandes chaleurs, pluies persistantes ou tempêtes de neige glaciales) ou pour se coucher sur une place sèche. En tant qu'habitants des steppes, les chevaux qui ont le choix préfèrent se tenir la plupart du temps en plein air.

Détention en groupes

La détention en groupes à plusieurs domaines fonctionnels (par exemple une aire de repos, un lieu de fourragement, un point d'eau et une aire de logement), dans une écurie à stabulation libre, permet de respecter au mieux les besoins élémentaires des chevaux. Un groupe de chevaux dont les membres cohabitent sans que les contacts soient limités correspond à un petit troupeau. Dans cette forme de détention, les animaux peuvent choisir librement de sortir ou de rester sur l'aire de repos. Cependant,

JAMIE FRANCIS



Kiger-Mustangs



Un coup d'œil dans l'aire de repos



Des troncs d'arbres pour structurer l'espace et pour s'occuper

la détention en groupes pose des exigences élevées quant aux connaissances spécialisées des éleveurs équin. Un groupe n'accueille pas n'importe quel cheval: la sympathie et l'antipathie existent aussi chez les chevaux.

Conseil pratique: afin de se préparer sérieusement à pratiquer la détention en groupes, tout débutant devrait se pencher à fond sur cette matière. Il existe une très bonne documentation spécialisée, mais aussi des conseillers qui peuvent prêter assistance à chaque étape, de la planification au management. Il existe également une ample offre de cours.

Idéalement, tant l'étable ou le couvert que l'aire de sortie doivent être suffisamment structurés. D'une part, cela permet aux chevaux de rang hiérarchique bas d'éviter ceux de rang plus élevé. D'autre part, les animaux peuvent ainsi se mouvoir plus souvent et régulièrement pour parvenir aux lieux de fourrage, aux points d'eau ou aux aires de repos. Les chevaux nécessitent de l'air frais à tout moment. Les passages, toujours ou-



Un box pour l'intégration à côté de l'écurie à stabulation libre à plusieurs compartiments



Écurie à stabulation libre à plusieurs compartiments

verts, permettent à l'air de circuler à l'intérieur de l'écurie et d'en évacuer ainsi l'ammoniac, nuisible aux poumons des animaux.

Dans ces installations, la demande en mouvement, contact social, air frais, lu-

mière et choix de l'emplacement où chaque animal souhaite se tenir, est parfaitement satisfaite.

Afin de prévenir les querelles, la place est déterminante, outre la compartimentation et la structuration des espaces. Il faut absolument éviter les impasses, il devrait y avoir deux accès et deux sorties (des parcours circulaires) et il faut veiller à un espace suffisant pour que les chevaux puissent s'éviter, afin qu'un cheval de rang hiérarchique élevé ne puisse pas contraindre un animal de rang inférieur dans un coin.

Conseil pratique: organisez votre écurie à plusieurs compartiments de la façon la plus flexible possible et planifiez la possibilité de créer de nouveaux espaces. Cela facilite l'intégration de nouveaux chevaux dans le groupe et permet de séparer un animal des autres en cas de maladie.

OPAn art. 59 al. 5: Si des équidés sont détenus en groupes, des aménagements leur permettant de s'éviter ou de se retirer doivent être à leur disposition; de tels aménagements ne sont pas exigés pour les poulains sevrés et les jeunes équidés jusqu'au début de leur utilisation régulière, au plus tard cependant jusqu'à l'âge de 30 mois. Les locaux ne doivent pas comporter d'impasses.



Problèmes lors de la détention en groupes

Le fourrage peut toujours être une source de problèmes. Il se peut que les animaux de rang hiérarchique supérieur engraisser, tandis que ceux de rang inférieur s'alimentent insuffisamment. Il faut donc qu'il y ait suffisamment de points d'alimentation pour le fourrage grossier. Cela stimule également les chevaux à se mouvoir au cours de la journée et correspond à leur besoin naturel d'avancer au pas en mangeant. Lors de l'administration individuelle de fourrage énergétique, il est recommandé d'attacher les animaux ou de construire des box pour ce type de fourrage. En attachant le cheval durant l'administration de ce fourrage, il est également possible d'en contrôler d'éventuelles blessures ou d'apporter des soins spéciaux et individuels à chaque animal. Cependant, il est important que chaque cheval puisse absorber sa ration individuelle en toute tranquillité et sans être perturbé par les autres.

Disponibilité de place et hauteur des écuries, cf. tableau 4, OPAn

Tab. 4

Exigences minimales de l'OPAn

Hauteur au garrot, en cm	<120	120-134	134-148	148-162	162-175	>175
1 Surface par animal, en m²						
11 Box individuel ^{1,2} ou box pour groupe à un compartiment ^{1,3,4}	5,5	7	8	9	10,5	12
12 Valeurs de tolérance ⁵	-	-	7	8	9	10,5
13 Surface de repos en stabulation libre à plusieurs compartiments ^{1,3,4,6}	4	4,5	5,5	6	7,5	8
2 Hauteur du local en m dans le secteur où se tiennent les chevaux						
21 Hauteur minimale	1,8	1,9	2,1	2,3	2,5	2,5
22 Valeurs de tolérance ⁵	-	-	2,0	2,2	2,2	2,2
3 Aire de sortie^{3,7} par cheval, en m²						
31 Accessible en permanence de l'écurie, surface minimale	12	14	16	20	24	24
32 Non attenante à l'écurie, surface minimale	18	21	24	30	36	36
4 Surface recommandée⁸ par cheval, en m²						
	150	150	150	150	150	150

Commentaires au tableau 4

- La surface doit être augmentée d'au moins 30% pour les juments poulinières dont le poulain a plus de deux mois. Ceci est valable également pour les boxes où les juments mettent bas.
- La largeur des boxes individuels doit correspondre au moins à 1,5 fois la hauteur au garrot.
- Pour cinq ou plusieurs chevaux bien accommodants, la surface totale peut être diminuée de 20% au maximum.
- Il faut aménager des aires de retrait et d'évitement, excepté pour les jeunes chevaux.
- Les écuries existant le 1^{er} septembre 2008 ne doivent pas être adaptées si leurs dimensions correspondent aux valeurs de tolérance. Si une écurie doit être adaptée parce que l'une des valeurs de tolérance n'est pas respectée, l'autre valeur de tolérance reste valable.
- Les aires de repos et de sortie doivent toujours rester accessibles par un ample passage ou par deux passages plus étroits.
- La surface de sortie pour les groupes de 2-5 jeunes chevaux correspond à la surface minimale de sortie nécessaire pour 5 jeunes individus.
- La superficie d'une aire de sortie non contiguë à l'écurie, aménagée de façon appropriée pour faire face aux intempéries, mesure 800 m² au maximum, même si l'on y détient plus de 5 chevaux. Dans le cas d'écuries à stabulation libre pour détentions en groupe, avec une aire de sortie permanente, on recommande d'augmenter la superficie de 75 m² par cheval dès le sixième animal.

Qu'est-il nécessaire pour une écurie à stabulation libre à plusieurs compartiments?

- Une aire de repos couverte et dotée de litière
- Des aires de fourrage
- Une grande aire de sortie (paddock)
- Une esplanade couverte

Les chevaux ont accès à tous les compartiments, à tout moment.



Schéma de l'écurie

Exemple d'une écurie pour trois chevaux.

Au besoin, il est possible de subdiviser les compartiments (d'après P. Burkhardt)

Dimensions minimales pour grands chevaux:

Surface de repos: $3 \times 12 \text{ m}^2 =$ au moins 36 m^2

Hauteur de l'étable: 2,5 m

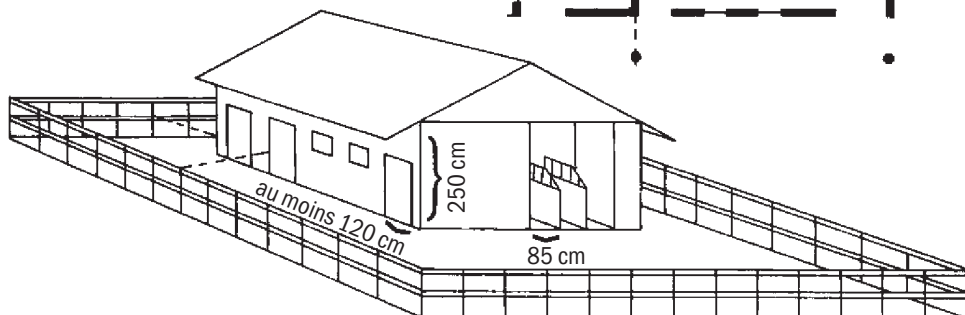
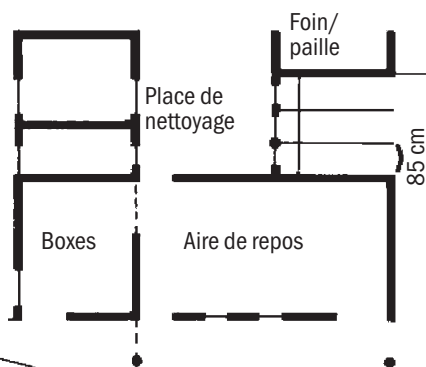
Longueur des aires de fourrage: si possible basse, dans tous les cas, inférieure à la hauteur au garrot.

Aire de sortie: 150 m^2 par cheval, mais au moins 24 m^2 par cheval = 72 m^2

Largeur des passages: si deux ou plusieurs passages: 1,2 m

Passage unique: au moins 2,5 m

Attention: ces dimensions minimales permettent de détenir un groupe de chevaux qui s'entendent très bien. Si l'on souhaite y intégrer d'autres chevaux ou si le groupe n'est pas très équilibré, il faut impérativement pourvoir davantage de place!



La litière

Afin de pouvoir se coucher aussi longtemps qu'il le faut, les chevaux ont besoin d'une aire de repos sèche, propre et déformable. Les chevaux urinent beaucoup et cherchent donc des places où l'urine ne stagne pas et d'où elle ne gicle pas du sol. L'hygiène de la litière influence celle de l'air de l'étable et des sabots. De la litière propre pourvoit également du foin grossier. La recherche et l'absorption de la nourriture comptent parmi les occupations principales du cheval. Sa digestion est adaptée à l'apport continu de foin à fibres grossières. L'absorption régulière et abondante de foin grossier implique une digestion fonctionnant parfaitement, est importante pour la santé des dents et apaise le besoin de s'occuper. Outre la paille, dans le commerce on trouve couramment des copeaux dépoussiérés, des granulés de bois, de la litière forestière, de la paille de lin et autres matériaux. Pour des raisons écologiques, il faudrait renoncer à la tourbe.

Conseil pratique: il existe un grand nombre de types différents et appropriés de litière. Si l'on n'épand pas de litière fourragère, les chevaux doivent recevoir assez de foin grossier, afin d'apaiser leur besoin naturel de ce genre de foin et d'occupation.

Aucune natte en caoutchouc, même chère, ne remplace la litière.

Quels chevaux se prêtent à la détention en groupes?

Fondamentalement, la détention en groupes est appropriée pour tous les chevaux, car elle répond aux besoins naturels de leur espèce. Bien sûr, il y a aussi des exceptions.

Tous les chevaux – de sport, de loisirs ou d'élevage – sont à l'aise dans un groupe, pourvu que l'écurie et les surfaces de sortie soient suffisamment grandes et bien structurées. Il va de soi que ces chevaux doivent avoir grandi dans un groupe et en avoir appris le comportement social. Les chevaux perturbés, au comportement social troublé, ne s'accommodent donc pas dans un groupe.

Il peut également y avoir des problèmes dans un groupe s'il y a plusieurs étalons adultes, alors que la place y est insuffisante.

Conseil pratique: veillez à des conditions d'élevage adaptées aux espèces. Les jeunes chevaux doivent grandir dans un groupe, de préférence avec des individus d'âges différents, afin d'en apprendre le comportement social.

OPAn art. 59 al. 4 Après leur sevrage et jusqu'à l'âge de 30 mois ou jusqu'au début de leur utilisation régulière, les équidés doivent être détenus en groupes.

Dans des cas rares, il peut arriver que deux chevaux ne se supportent simplement pas et qu'ils ne peuvent pas être placés dans le même groupe. Les chevaux qui ne sont pas en mesure de s'intégrer dans un groupe et les écuries avec un tournus fréquent devraient



Ce grillage permet le contact entre les chevaux

disposer de boxes suffisamment grands, accessibles en permanence, et devraient avoir la possibilité sortir au pâturage.

Composition des groupes et intégration

Constituer des groupes et intégrer de nouveaux chevaux dans un groupe existant demande beaucoup d'expérience et de compétences. Il y a toujours des chevaux qui ne sont pas habitués à cohabiter avec des congénères. La constitution de nouveaux groupes demande dès lors une attention particulière et constante.

Afin que les nouveaux chevaux se familiarisent avec leur nouvelle résidence et qu'ils acquièrent de la confiance vis-à-vis du personnel et, surtout, des autres chevaux, il est recommandé de les pla-



Boxes pour l'intégration avec aire de sortie

cer d'abord dans un domaine de l'installation où les contacts avec les autres chevaux sont restreints. Les écuries à compartiments modulables, tant pour les stabulations que pour les aires de sortie, dotées des boxes d'intégration avec possibilité de sortir à tout moment, permettent de mettre le nouveau venu en confiance vis-à-vis du troupeau. Lors de cette phase d'acclimatation, les chevaux demandent davantage de place, afin de pouvoir s'éviter mutuellement.

Le cas échéant, il faut demander conseil à une personne compétente dotée d'expérience avec la détention de groupes.

Conseil pratique: l'intégration réussit souvent sans ennuis si le nouveau cheval a eu le temps de se familiariser à la nouvelle écurie et s'il a pu sortir au pâturage avec le groupe dès le printemps. En effet, les chevaux s'intéresseront souvent davantage à l'herbe verdoyante et luxuriante qu'au nouveau venu. De façon générale, il est important d'atténuer l'avantage des chevaux qui se sentent déjà chez eux, en aménageant un box d'intégration. De cette façon, le nouveau cheval peut être placé avec un autre animal du groupe, avec lequel il s'entend déjà bien: l'intégration à deux, à l'aide d'un cheval ami, est plus facile que si le nouveau se trouve seul face au troupeau. Si l'attention du troupeau est détournée, par exemple lors de la première sortie au pâturage, les problèmes sont généralement moindres. Plus il y a de possibilités de s'éviter, plus l'intégration est facile.

Autres formes de détention

La détention à l'attache n'est pas conforme à l'espèce et est donc interdite en Suisse depuis 2008. Des études ont démontré que cette forme de détention est mauvaise pour l'appareil locomoteur et pour les voies respiratoires des chevaux. Elle entrave beaucoup trop le cheval dans son comportement et en limite fortement le champ visuel. Le délai transitoire pour la détention à l'attache est arrivé à échéance en 2013.

Une étude du Haras National d'Avenches a démontré que nos chevaux ne sont en mouvement que 6,4 heures par semaine. Cela signifie que la plupart des chevaux doivent passer 23 heures quotidiennes dans leur box, sur une surface de 12 m². La détention dans des boxes individuels, sans possibilité permanente de sortir en plein air ne satisfait donc pas les connaissances modernes quant à la détention de chevaux conforme aux espèces. De fréquents troubles du comportement, comme se secouer, ronger le bord du box ou y tourner en rond, montrent clairement que ce système de détention de-

mande trop aux capacités d'adaptation des chevaux.

Conseil pratique: les chevaux sans une possibilité de sortir à tout moment ont droit à se mouvoir librement, quotidiennement, de préférence en groupes, que ce soit sur un paddock ou dans un pâturage.

OPAn Art 61 al.

4 Les équidés qui ne font l'objet d'aucune utilisation doivent être sortis deux heures au moins chaque jour.

5 Les équidés qui font l'objet d'une utilisation doivent pouvoir bénéficier de sorties au moins deux jours par semaine pendant au moins deux heures par jour.

La détention en box relookée

La qualité de vie des chevaux peut souvent être améliorée avec peu d'effort, même dans de vieilles écuries. Les boxes accolés à une paroi externe peuvent facilement être dotés d'une fenêtre. Cela permet aux chevaux de participer en tout temps à la vie qui se déroule à l'extérieur et apporte de l'air frais dans l'écurie. Cependant, la possibilité de sortir à tout moment est toujours préférable. Plus l'aire de sortie est grande, mieux c'est, mais une petite est mieux que rien! Transformer les parois des box pour donner de l'espace et faciliter le contact social améliore considérablement les conditions de détention.



La détention à l'attache est interdite



Les boxes du Cirque Knie



L'espace de sortie adjacent à l'écurie est souhaitable

Conseil pratique: permettez à vos chevaux détenus dans des boxes de sortir, par deux ou en groupes. Cela leur permet d'entretenir des contacts sociaux sans obstacles, encore que limités dans le temps.

Le paddock

Cela fait partie d'une détention de chevaux conforme à l'espèce. Chaque cheval doit pouvoir passer quotidiennement quelques heures à l'extérieur de l'écurie. Il y a peu d'exceptions à cela. Elles sont définies dans l'ordonnance sur la protection des animaux et sont soumises à certaines conditions. Les chevaux profitent de la sortie, même par mauvais temps. Un paddock permet aux

chevaux de se mouvoir chaque jour, même lorsque le pâturage ne peut pas être utilisé.

Contrairement au pâturage, le sol du paddock n'est pas ainsi profond et les sabots ne peuvent pas s'enfoncer au-dessus de la couronne du sabot en cas de pluie persistante. Une légère pente ou un drainage empêchent que la surface soit détrempée en cas de fortes pluies. Les flaques et l'eau stagnante se révéleront dangereuses, au plus tard lorsque les températures seront négatives, mais elles constituent également toujours des lieux de prolifération de bactéries et d'autres pathogènes. De plus, un sol trop humide peut être la cause de maladies dermatologiques.

OPAn art. 61 al.

6 Les sorties peuvent être suspendues durant quatre semaines au maximum dans les situations suivantes, à condition que les équidés fassent quotidiennement l'objet d'une utilisation durant cette période:

- a. équidés nouvellement introduits dans une exploitation;
- b. conditions météorologiques ou état du sol extrêmement défavorables entre le 1er novembre et le 30 avril;
- c. utilisation lors de manœuvres militaires;
- d. tournées pour des spectacles équestres ou des compétitions sportives et durant les expositions.

7 Les sorties doivent être inscrites dans un journal.

Le pâturage

La détention au pâturage se rapproche des besoins naturels des chevaux. Ce sont surtout les grands pâturages maigres qui sont appropriés. Les chevaux peuvent y brouter

des heures durant et se maintenir en mouvement en avançant lentement au pas, exactement comme ils le font à l'état sauvage. Dans de très grands pâturages, les chevaux peuvent parcourir quotidiennement jusqu'à 16 km. Ce précieux entraînement est utile aux cavaliers qui pratiquent l'endurance, mais il fait du bien à tous les chevaux, sportifs ou de loisirs ou autre. Afin que cela soit toujours possible, l'entretien et la gestion des pâturages doivent être appropriés. Les chevaux sont des herbivores très sélectifs et préfèrent certains herbages. Cela engendre une dégradation rapide de la qualité du pâturage. De plus, nos pâturages souffrent souvent de pâture excessive. Un tapis herbeux épuisé redevient rapidement sauvage.

Le tableau 5 montre quelques indicateurs.

La clôture du pâturage

La clôture peut être en bois ou consister de bandes électrifiées bien visibles. Cette dernière est efficace avec la plupart des chevaux, mais il y a quelques exceptions. Certains chevaux testent toujours si le courant est branché et, s'il ne l'est pas, ils se glissent vite à travers la clôture pour atteindre l'herbe alléchante, à l'extérieur de leur pâturage.

Conseil pratique: un bon pâturage est la meilleure clôture.

OPAn art. 63 Interdiction du fil de fer barbelé
Il est interdit de clôturer des enclos avec du fil de fer barbelé.

Tab. 5

Effets sur le pâturage – plantes indicatrices et mesures correctrices

(d'après Nitsche, 1994)

Pâtûre insuffisante	Pâtûre excessive
Chiendent officinal	Agrostide blanche
Cirse des champs et cirse des marais	Pâquerette
Canche cespiteuse	Capselle bourse-à-pasteur
Rumex à feuilles obtuses	Grand plantain
Fétuque ovine	Pâturin annuel
Nard raide	Pissenlit officinal
Mesures correctrices	Mesures correctrices
augmenter l'effectif	diminuer l'effectif
rallonger la période de pâture	raccourcir la période de pâture
faucher après la pâture	apporter des nutriments
changer l'utilisation	changer l'utilisation

Source: PD LD Dr Martin Elsässer, LVVG Aulendorf

L'interaction avec les chevaux

Aucun connaisseur en matière de chevaux ne mettrait en doute que les chevaux sont des animaux extrêmement sociaux et sensibles. C'est ce comportement social qui nous permet de cohabiter avec les chevaux. Leur envie d'apprendre et leur ouverture d'esprit envers ce qui est nouveau peut être source d'énormes performances. Comment pourrions-nous diriger par des moyens aussi légers et raffinés un animal dix fois plus lourd et plus fort que nous, autrement? Chaque détenteur de chevaux se doit d'encourager et de maintenir le potentiel de ses chevaux par un contact respectueux.

Les chevaux apprennent vite. Une récompense au bon moment permet de leur faire apprendre plus rapidement et durablement qu'une punition suite à un comportement non souhaité.

Conseil pratique: les chevaux sentent n'importe quelle mouche sur leur pelage: il n'y a donc aucune raison de leur entailler la cage thoracique par des coups d'éperons.

Les chevaux s'expriment de nombreuses façons et communiquent constamment entre eux. Seul l'apprentissage de notre langage leur pose quelques difficultés. Ce n'est pas étonnant: d'une part, nous nous exprimons surtout par notre langage et, d'autre part, notre comportement se rapproche de celui d'un prédateur. À premier abord, cela rend méfiant n'importe quel animal fuyard. Lorsque nous nous occupons du cheval, nous devons nous mettre à sa place et lui donner des signaux qu'il puisse comprendre. Nous devons apprendre son langage et si nous ne maîtrisons pas cette «langue étrangère» nous ne devrions pas nous occuper de chevaux!

ADOBÉ



Un bon pâturage est la meilleure clôture

Conseil pratique: lorsqu'un cheval doit apprendre quelque chose de nouveau, une récompense lors de la première réaction souhaitée lui permet d'apprendre plus vite et durablement. C'est également bien d'interrompre l'instruction à ce moment: cela renforce l'effet de la récompense.

Les chevaux souffrent en silence

En tant qu'animaux fuyards et grégaires, les chevaux souffrent en silence. Crier, ce n'est pas dans leur nature. S'ils criaient de peur ou de douleur, ils révéleraient l'emplacement du troupeau et attireraient les prédateurs. Ils supportent leur peine, tant lors d'un incendie de l'écurie que lorsqu'ils ont une patte cassée. Même les chevaux délibérément martyrisés par des êtres humains ou blessés par mégarde, ne se défendent pas.

Nous sommes responsables, par un comportement équilibré et une personnalité empathique, d'adapter et organiser notre contact avec les animaux en fonction de leur bien-être et de leur joie de vivre.

Résumé

Toute détention de chevaux doit satisfaire aux besoins naturels des animaux de la meilleure façon possible.

Lorsque cela est envisageable, les chevaux doivent être détenus dans des écuries à stabulation libre et en groupes. Si, après examen minutieux, cela se révèle impossible, les boxes doivent être aménagés afin de permettre d'accéder à tout moment aux aires de sortie et il faut prévoir des sorties au pâturage.

Chaque détention équine doit prévoir des sorties régulières au pâturage et doit disposer d'un paddock. Ce dernier doit être aménagé de façon à ce que chaque cheval du troupeau puisse s'y mouvoir librement durant plusieurs heures par jour, de préférence en compagnie de ses congénères.

Quiconque s'occupe de chevaux doit veiller à leurs besoins naturels. Il endosse la responsabilité du bien-être des chevaux qui lui sont confiés.

© Protection Suisse des Animaux PSA 2020

Éditrice

Protection Suisse des Animaux PSA
Dornacherstrasse 101, case postale,
4018 Bâle
Tél. 061 365 99 99, Fax 061 365 99 90
Compte postale 40-33680-3
psa@protection-animaux.com,
www.protection-animaux.com

Autrice

Dr méd. vét. Lydia Baumgarten
Élaboration 2020 par Sandra Schaefer, dipl.
zoologue, Service PSA animaux domestique
et chevaux

Photos

Lydia Baumgarten et Sebastian Marggraf
(si ce n'est pas indiqué autrement)



«Celui qui emploie le cheval sans nécessité finira par aller à pied.» (Proverbe kazakh)

Label PSA pour les chevaux

Détention permanente en groupes avec possibilité de sortir à tout moment et de se rendre régulièrement au pâturage. Renseignements:

www.protection-animaux.com/chevaux/label



SORTEZ LES CHEVAUX!

La promesse de pouvoir sortir chaque jour en groupes.

Renseignements:

www.protection-animaux.com/chevaux/plein_air

Feuilles d'information PSA, vidéos et autres renseignements sur les chevaux et les ânes:

www.protection-animaux.com/publications/chevaux

www.protection-animaux.com/chevaux

